



*Voici le printemps ! J'ai commencé à pointer le bout
d'mon nez pour découvrir les premières primevères, violettes,
pâquerettes et narcisses...de timides coccinelles et papillons,
les chants mélodieux des oiseaux...Enfin, le réveil de la nature !*
Potanou

LES PAGES « POTAGEM »

JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)

(CaféGEM – Café associatif sans alcool – provisoirement : 27, rue Jean d'Aulan - REIMS – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 24 * JANVIER-FEVRIER-MARS 2017**

Ça bouge au Potagem !

Eh oui, les beaux jours arrivent, le printemps est bien présent au Potagem, des petites fleurs partout, bref on se sent bien, les terrains sont presque prêts, la moitié du terrain est tondu.
On va bientôt ouvrir le dimanche pour des « picnics barbeuks sympaticos », selon la météo et les disponibilités.



Comme tous les ans, si vous voulez faire des animations ou des jeux au jardin, afin de rigoler, de partager des moments conviviaux, « pani pproblem ».

Un peu triste le jardinier de voir la participation « faible » des adhérents à la réunion pour l'atelier « plein air », enfin, c'est comme cela.

Souvent, on m'interpelle rapport au nom du collectif « jardins partagés », alors que le Potagem est un jardin associatif. Je pense que le collectif des « Joyeux jardiniers membres d'associations à but non lucratif, à qui la Ville de Reims a prêté gracieusement une parcelle de terre en octobre 2010 » fait un peu pompeux.

Ah oui, nos charmants pensionnaires sont revenus sur nos terres ; venez les admirer !! (photo)

Le Potagem participera comme l'année dernière à « la semaine européenne du développement durable » on compte sur votre participation, sur vos idées surtout. Alors, à bientôt, dans votre jardin fantastique pour partager de bons moments bien agréables, ma foi.

Jean-Pierre



Le printemps est là et les violettes sont arrivées !

Une recette de cuisine créative : **les violettes cristallisées**
De Robinsonne à impératrice, il n'y a qu'une histoire de fleurs. Joséphine adorait les violettes. Le cuisinier impérial Alexandre Viard a inventé pour elle cette recette aussi jolie que simple à réaliser.

Pour 100 g de bonbons : 1 grosse poignée de violettes - 1 blanc d'œuf et 50 g de sucre en poudre.

- Laver les fleurs et les laisser tremper pendant 3 mn. les poser sur du papier absorbant.

- Battre le blanc d'œuf en neige très ferme et y tremper les violettes une à une.

- Avec une cuillère à café, saupoudrer les fleurs de sucre et les ranger sur du papier sulfurisé. Laisser sécher pendant une semaine au moins.

Tous au jardin pour cette recette facile.....



Jean-Luc



La coccinelle est un insecte de l'ordre des coléoptères et de la famille des coccinellidés.

Il existe plus de 3000 espèces de coccinelles dans le monde dont 90 en France.

Son corps a une face ventrale plane et une partie supérieure colorée arrondie, formée par



les élytres qui sont des ailes dures, de couleur rouge, noire ou jaune, tachées de points. Le nombre de points n'indique pas son âge mais simplement l'espèce dont elle dépend. La coccinelle rouge à 7 points noirs est la plus fréquente. Sous les élytres se trouvent de longues ailes noires transparentes qu'elle doit déployer en plusieurs secondes pour s'envoler. Elle possède 3 paires de pattes. Sa tête noire est recouverte par une sorte de bouclier, avec 2 taches blanches de chaque côté. Elle possède 2 antennes courtes et 2 palpes maxillaires.

Elle vit dans les jardins, les champs ; pendant la saison chaude, elle vit dans les arbres, arbustes et les herbes où elle prend sa nourriture et accumule des réserves. En saison froide, elle se met en « diapause », arrête pour un temps son développement, se réfugiant sous les pierres, l'écorce des arbres, les vieilles souches, dans la mousse ou sous les feuilles.



Au printemps, le mâle et la femelle s'accouplent. Au moment de la ponte, la femelle choisit une feuille envahie de pucerons, s'y installe et pond ses œufs (de 50 à 400) de couleur jaune et de très petite taille. Au bout de 3 à 7 jours, les œufs éclosent et des larves en sortent.

Elles sont fuselées, couleur bleu gris métallique et ont un appétit féroce pouvant dévorer

9000 pucerons dans les 3 semaines de leur développement. Vient ensuite le stade nymphal



(la nymphose) : les larves fixent l'extrémité de leur abdomen au verso d'une feuille avec quelques fils de soie et restent recroquevillées, immobiles durant 8 jours. La cuticule se fend et l'adulte, de couleur jaune pâle émerge : en 48 h, la coccinelle devient rouge avec plusieurs points noirs ou jaunes. La coccinelle a une espérance de vie de 2 à 3 ans. Sous nos climats, elles ont généralement 2 générations, la 1ère au printemps (issue des hivernants) la seconde en été ; c'est la génération estivale qui hivernera et donnera la génération printanière de l'année suivante. La plupart sont plutôt insectivores. Les larves et les adultes se nourrissent surtout de pucerons et de cochenilles. L'adulte peut manger jusqu'à 100 pucerons par jour et la larve de dernier stade jusqu'à 150 par jours ! La coccinelle figure parmi les insectes utilisés



par l'homme (lutte biologique comme insecticide naturel) On trouve des coccinelles en vente dans les magasins spécialisés, le plus souvent au stade larvaire pour éviter qu'elles ne s'envolent. Au Moyen-Age, les gens croyaient qu'elles étaient envoyées par les cieux pour sauver les récoltes. C'est pourquoi elles étaient appelées les « bêtes à bon Dieu ». C'est donc la meilleure amie des jardiniers.

Marie-Claude



moment, vous serez accueillis au jardin par des bêcheurs. Comment cela des bêcheurs ?

On m'avait dit qu'au jardin tout le monde était sympa... pas bêcheur ! Mais non, ce ne sont pas des gars bêcheurs qui vont vous regarder de haut, mais des bêcheurs qui se penchent plutôt vers le bas pour retourner la terre avec une bêche ; car c'est le moment de préparer le terrain pour les semis à la volée. Non, n'ayez pas peur ! Ils ne vont pas vous mettre de volée (ils ne sont pas méchants) mais, semer à la volée, c'est-à-dire en lançant les graines devant soi. Vous pouvez également semer en ligne (c'est ce que l'on fait plus couramment). Il faut tracer une ligne, ou sillon, et déposer les graines dedans puis recouvrir. Voilà, au travail !

Anne-Marie

MANGEZ CETTE « MAUVAISE HERBE » : LE PLANTAIN



Le plantain lancéolé fait partie de ces « mauvaises herbes » qui sont excellentes. C'est une plante herbacée vivace de 15 à 50 cm maximum qui forme des feuilles allongées et plates à 5 côtes. Les vieilles feuilles sont coriaces mais les jeunes de couleur vert tendre peuvent être récoltées. Frottez-les entre vos doigts jusqu'à ce qu'elles deviennent vert chlorophylle, par oxydation. Cru, le plantain est un délicieux petit encas au goût subtil de champignon. Cuit, c'est un excellent légume vert ou une base de soupe.

Bon pour la gorge et pour la digestion : Sa feuille contient beaucoup de mucilage (substance végétale qui, mélangée à l'eau, épaissit et prend consistance d'une gelée ; rare dans nos légumes cultivés, il est abondant dans les plantes sauvages comme la guimauve, la mauve, la bourrache). En avalant le plantain, il tapisse la gorge et l'œsophage d'une fine pellicule adoucissante, produit un effet lubrifiant dans l'estomac et les intestins, facilitant la digestion et soulageant la constipation. **Le plantain purifie le sang, les poumons et l'estomac** : il est indiqué aux personnes anémiques dont les poumons et les reins sont faibles, les personnes trop maigres, qui toussotent et sont enrhumées. Il s'utilise alors en infusion (1 cl à café bombée de feuilles avec ¼ de l'eau, laisser infuser brièvement) ou en cataplasme de feuilles broyées. **Remède de secours contre les piqûres** : piqûres d'abeille, guêpe ou d'orties. Malaxez les feuilles entre les doigts pour obtenir un liquide épais et collant qui soulage.

Jean-Marc

Mardi 28 Février : Opération taille du pommier

« Un grand merci Annie et à tous ceux qui ont permis la mise en place de cet atelier » (Annie Jacquard de l'Association des croqueurs de pommes de la plaine champenoise. Pierre Paterour de la section jardinage du centre social éducatif et culturel de St-Brice. Francois Lesellier de l'Association de l'école des jardiniers. Jean-Marc Jouffroy de l'Association cormontreuilloise de jardins familiaux)

« un moment sympathique, convivial, au cours duquel tout le monde a appris quelque chose sur la taille, et surtout le fait de pouvoir se réunir de temps en temps pour partager des petits moments agréables tout en échangeant des infos concernant le jardin » JP

« Le plus vieux de nous tous, c'était bien ce vénérable pommier ! Il a fallu dialoguer avec lui.

D'abord, le respect face à cette force de la nature. Quelle rencontre ! Un arbre poussé dans l'arbre, plein de vigueur et sauvage, repris sous la greffe et au cœur de ce vieux pommier dont il aspire toute la vigueur et qui risquerait bien de l'anéantir. Une bizarrerie de la nature. Il a fallu sévir, jouer de la tronçonneuse et tirer les branches à la corde, bûcheronner et s'y mettre à plusieurs.

Il y a encore quelques heures de boulot. Bon courage !

Une rencontre avec l'arbre, une rencontre aussi avec ce groupe fait des membres de plusieurs associations. Le Potager, lieu accueillant où on a envie de revenir flâner et boire un verre, dans cette ancienne zone de maraîchage près du Parc Léo Lagrange. J'espère vous avoir donné envie de tailler les pommiers, vous avoir transmis un peu de ce savoir traditionnel qui nous inscrit encore et toujours dans notre relation à la nature. Merci de ces quelques heures partagées avec vous.

Annie

TISSER COMME LES ARAIGNÉES

En tant que tricoteuse, couturière et depuis peu « crocheteuse », la toile d'araignée me fascine.

Ce chef d'œuvre mérite bien un article dans notre journal. Les araignées, ces artistes discrètes sont présentes au Potager et jouent en plus leur rôle d'insecticide. C'est dans les lieux humides, idéalement le matin avec la rosée que les toiles s'exposent : en nappe, en fils diffus, en colerette, en chaussette, en tube, en dôme ou en drap. A chacune son style !

L'épée diadème, appelée parfois araignée des jardins, produit un immense disque d'une parfaite régularité géométrique, qui peut atteindre exceptionnellement 1 mètre. Elle met moins d'une heure à faire sa toile, la recommence chaque matin, mais il lui arrive de la ravauder. La 1ère toile d'une jeune épée mesure à peine 3 cm d'envergure ! Mais comment s'y prend-elle pour la fabriquer ?

Tout d'abord, notre artiste lance un fil de soie dans le vide à partir d'un point élevé. S'il s'accroche quelque part, elle le tend le plus horizontalement possible. Puis elle parcourt ce fil en traînant un nouveau fil détendu qu'elle attache au bout du premier. Puis, elle retourne jusqu'au milieu du fil détendu et descend jusqu'à un 3ème point d'ancrage en créant donc un 3ème fil, vertical cette fois. Ce sont ces 3 points qui forment le Y du centre, puis y sont rajoutés d'autres fils qui convergent vers ce point central. Elle construit ensuite le cadre de sa toile. A partir de cette structure, elle fait partir les fils « en rayon » (18 à 43) Elle parcourt ensuite la toile en spirale, du centre vers l'extérieur pour solidariser l'ensemble puis enfin, elle commence à produire une soie collante et fait le chemin inverse en mangeant le 1^{er} cadre spiralé qu'elle remplace par celui qui servira à piéger les proies. Dans la partie la plus centrale, elle fabrique une soie dite « sèche » ; c'est le moyeu dans lequel elle va se loger en étant à l'affût. Toutes les araignées ne fabriquent pas des toiles mais produisent toutes de la soie, avec des fils de différentes qualités selon leurs utilisations (déplacement, toile, cocon...) avec fil suspenseur, d'alerte, de trame, de sécurité, fil avertisseur... ces cordages qui sont à l'état liquide se solidifient au contact de l'air et sortent par les filières, à l'extrémité du ventre. Les araignées à toiles irrégulières sont les plus nombreuses. Ces toiles non géométriques n'ont pas de fils gluants ; il s'agit juste d'un entrecroisement de fils.

L'araignée Pholcus, cette maigrichonne aux pattes fines présente dans tous nos intérieurs réalise sa toile en déambulant dans l'obscurité, de haut en bas, de droite à gauche et de travers, dévidant son câble transparent (brouillon de toile aussi redoutable que les toiles géométriques pour capturer les insectes)

Enfin, savez-vous que les araignées « volent » (bien qu'elles n'aient pas d'ailes, ce ne sont pas des insectes) ? Les fils de la vierge, ces longues soies accrochées aux herbes sont le moyen de locomotion de notre petite bête ! Lorsqu'elle veut voyager, elle se place en hauteur et tisse une quantité importante de fil afin d'avoir une chance de prendre le vent. Elle peut ainsi parcourir plusieurs kilomètres à une altitude pouvant aller jusqu'à 4 km ! Il ne me reste plus qu'à en glaner sur mon chemin pour essayer de les tisser !

Claude



« Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et l'éternité » (Gilles Clément)

Avec les premiers rayons du soleil, l'envie de jardiner reprend. La terre est toujours fraîche, lourde, nécessite encore de se défaire de l'hiver. Même si on peut commencer ici ou là, il faut patienter et attendre les bienfaits de la chaleur. Afin de me mettre en appétit et pour bien commencer la saison, j'ai visité ce matin, virtuellement, la magnifique **exposition sur les jardins**, ouverte en ce moment, au **Grand Palais à Paris** et qui durera jusqu'au 24 Juillet 2017.

Je me suis proménée dans cette symphonie de couleurs et de formes qualifiées par la présentatrice d'« Une hymne à la joie ». Depuis toujours, les grands artistes ont été inspirés par le thème de la nature, par le jardin. C'est ainsi que cette « promenade jardiniste » nous invite à flâner parmi les peintures de Fragonard, Dürer, Cézanne, Monet, Klimt, Bonnard, Picasso, Matisse et bien d'autres. Sans chronologie précise, nous incitant simplement à butiner, et au plaisir des yeux. Dans cette expo composée de tableaux de maîtres, de sculptures, de dessins, d'orfèvrerie, de photos, nous parcourons six siècles à la recherche de paradis retrouvés. Que dire des planches de l'époque, dessinées plus vraies que nature, avec des annotations dans l'écriture de l'époque digne d'un Bonpland ou d'un Humboldt.



En quelques minutes, je me mets à rêver, loin de ces jardinerie qui sentent le désherbant, les pesticides, les bulbes tellement trafiqués qu'ils n'ont plus la force de se reproduire ; je me laisse emporter par l'explosion des couleurs de Monet, je contemple ces anciens outils qui ne se brisent pas aux premiers usages et m'enchantent pour la collection d'arrosoirs d'une époque lointaine ignorant heureusement le plastique.

Je vous invite, vous les jardiniers, à consulter sur le site internet : Visite exposition jardins - Grand Palais - Paris, à voir les photos des plus beaux jardins du monde, de la fontaine de jouvence de Jean-Michel Othoniel, l'oeuvre monumentale de Koichi Kuritara représentant des centaines d'échantillons de terre de Loire ; ensuite, vous serez motivés pour **embellir la terre et sortir vos pincesaux**. Comme dirait l'autre : « jardiner, c'est résister ». Bonne saison à tous les jardiniers du Potagem !

Ursula

Mais oui, mais oui, l'hiver est fini

Il y a peu, nous avons eu la visite de Sheila, enfin, presque. Elle nous a laissé ces quelques mots, enfin, presque, devant ce beau Potagem. La rime n'est pas toujours là, mais le printemps, si. François

Donne-moi ta main et prends la bêche
Le printemps a sonné ça signifie
Le jardin est à nous, que la joie vienne
Mais oui, mais oui, l'hiver est fini

Nous irons semer ce soir peut-être
Ou bien slamer tous entre amis
Rien que d'y penser j'en perds la tête
Mais oui, mais oui, l'hiver est fini

Le Potagem a toujours un cœur tout neuf
Et des yeux d'ange
Des canards, des laitues, des cœurs de bœuf
C'est ça la chance

Donne-moi ta main et prends les graines
Trace un sillon, plante les oignons
Le soleil est à nous, que la joie vienne
Mais oui, mais oui, l'hiver est fini

Donne-moi ta main et prends le râteau
Le printemps a sonné ça signifie
Les jonquilles poussent, que la joie vienne
Mais oui, mais oui, l'hiver est fini

À la pause devant un café
Nous pourrions parler de la vie
Laissons dehors les difficultés
Mais oui, mais oui, l'hiver est fini



Nous avons tous une pensée
pour un amoureux du jardin
qui nous a quittés il y a tout
juste deux ans.

Bruno aimait venir au Potagem
S'allonger dans l'herbe, au soleil.

